[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 982

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Ne sortez pas vos revolvers !

Dans une interview accordée à *L'Hebdo* (28 décembre 1989), M. Jean-Pascal Delamuraz a déploré, avec insistance, que les facteurs culturels, autour desquels nous pourrions recréer une cohésion intérieure, faisaient «cruellement défaut dans notre bilan national». L'aveu est de taille! Surtout de la part d'un conseiller fédéral qui, il n'y a pas si longtemps encore, affichait un optimisme à toute épreuve. Sans doute est-ce à cause des fêtes de fin d'année... ou à cause de mon inattention, mais je n'ai pas vu ces propos être repris ou commentés. Ils sont pourtant d'une pertinence indiscutable et il serait souhaitable que nos hommes politiques de tous bords s'en pénètrent. Est-ce la difficulté de rassembler les Suisses autour d'un 700e anniversaire et le vote sur l'armée qui ont suggéré à M. Delamuraz d'aussi fortes paroles? Sans doute ces éléments ont-ils leur part dans sa prise de conscience mais le problème me semble plus profond.

La Suisse ? Une Sparte économique

Sans tomber dans une analyse de contenu dont les politologues ont le secret, on remarquera tout de même que l'aveu se moule dans des termes économiques avec l'expression «bilan national». N'est-ce pas là un des nœuds de la question? L'absence de facteurs culturels dans un pays qui a tout sacrifié à l'économie n'est pas tout à fait surprenante.

Au fil des décennies, la Suisse est devenue une véritable «Sparte économique» et le virus de l'économisme a progressivement rongé toutes les valeurs autour desquelles nous pourrions éventuellement nous rassembler. Je ne parle pas du goût de l'argent, qui est la chose du monde la mieux partagée non seulement en Suisse mais encore partout ailleurs. Non, je veux parler du poids qu'exerce la vision économique sur nos institutions, sur nos vies, sur nos idées et nos explications et dont le corollaire dans notre quotidienneté est la «marchandisation» des choses, bien sûr, mais aussi des... êtres. Ce n'est évidemment pas nouveau et Shakespeare, avec son Shylock, avait déjà mis en scène dans *Le Marchand de Venise* la «marchandisation» d'un homme. Mais aujourd'hui, tout, absolument tout relève de l'économie et de l'analyse économique: de l'Etat à l'enfant en passant par la politique et la famille, la recherche et les arts, tout est devenu un objet économique. Après s'être autonomisée dangereusement, la sphère économique procède à l'absorption du socio-politique et du socio-culturel: Sparte avait ses guerriers, la Suisse a ses managers.

La foi et les gestes de la foi

Comme chacun peut le découvrir à travers les médias, la «culture d'entreprise» est à l'ordre du jour. Au fond elle prend la place de la «culture» dont M. Delamuraz déplore l'absence. A propos, savez-vous que le mot manager trouve son origine dans le verbe italien «maneggiare», qui signifie manipuler dans un sens péjoratif ?

L'ennui c'est qu'on ne recrée pas une culture nationale du jour au lendemain et les facteurs culturels risquent de faire défaut longtemps encore. Pourtant, s'il n'y a pas de miracle et si la foi fait défaut, on peut en faire les gestes comme aurait dit Pascal. Qu'est-ce à dire ?

Qu'une culture se construit d'abord sur la pensée et qu'elle s'entretient ensuite par des actions gratuites, qu'elle se renouvelle chaque jour par le don et la créativité. Sommes-nous prêts à tenter cette expérience collective en tournant le dos aux échanges onéreux pour leur substituer des échanges gratuits ? Sommes-nous prêts à parler d'autres langages, dans nos rapports les uns avec les autres, que celui de l'économie Avons-nous le courage de dépasser, en politique, le «Moi» sacralisé par le «star-system» pour regarder autrement les problèmes suisses et internationaux; savons-nous trouver le temps pour redécouvrir la richesse de nos communautés, de notre société ?

Je sais que tout cela est bien naïf, et qu'il faut être un intellectuel pour s'étonner de ce qui n'étonne personne.

Et si la culture commençait par... l'étonnement ?

Claude Raffestin

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Claude Raffestin est professeur de géographie à l'Université de Genève.

Les sous-titres sont de la rédaction.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
Blaise Bühler (bb)
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Cornuz
L'invité de DP: Claude Raffestin
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 312 69 10 **Téléfax:** 021 312 80 40
Boîte aux lettres Vidéotex: 021/3126910
CCP: 10-15527-9
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Liliane Monod
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA